

nègre ? Un de ces noirs contre lesquels je viens de voter ? Il ne suffit donc pas qu'ils m'ennuient au Sénat ! Il faut encore qu'ils viennent troubler mes repas ! Ah ! si je tenais celui-ci au bout de mon fusil !

Et le sénateur Bird entendait frapper, sur le chemin, à la porte de son logis.

— Faut-il ouvrir, monsieur le sénateur ?

— Eh ! parbleu oui, madame Bird ; je veux savoir si cet infâme noir aurait l'audace...

Ce n'était pas un nègre, mais bien une négresse à qui Mme Bird ouvrait la porte. Une pauvre négresse fugitive en effet, poursuivie par les chiens et les chasseurs d'esclaves, une négresse tenant entre ses bras une fillette toute tremblante, malade, et enveloppée d'un châle troué.

Le sénateur Bird jetait d'abord à la malheureuse un regard inquiet :

— Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ?

— Je suis une esclave échappée de la plantation parce qu'elle allait mourir sous le fouet et qui veut vivre pour sa fille. Je vous demande asile, monsieur !

— Asile ! Un asile, à moi !... Savez-vous que je suis le sénateur Bird et que je viens de voter une loi contre les esclaves dans votre cas !... Mourir sous le fouet ! Si on les écoutait, ils mourraient tous sous le fouet !

Mais le sénateur Bird s'adoucissait en regardant la petite fille, qui de ses grands yeux lui souriait tristement et de ses petites mains voulait l'embrasser.

Alors il se souvenait qu'il y avait longtemps, bien longtemps, l'honnête ménage Bird avait perdu une petite fille, et il devinait que Mme Bird retrouvait un peu du sourire de son enfant dans celui de la fillette maigre et noire.

— Entrez, disait brusquement le sénateur Bird.

Il disait ensuite :

— Vous devez avoir faim ? Cette petite aussi doit avoir faim. Allons, asseyez-vous là.

Et le sénateur Bird faisait asseoir à sa table l'esclave fugitive à qui Mme Bird apportait le reste de la *turtle soup*.

— Mourir sous le fouet ! Mourir sous le fouet ! C'est pourtant vrai qu'il y a des planteurs pour fouetter des êtres humains, songeait le sénateur en contemplant la petite négresse qui lui souriait toujours, entre deux bouchées.

Puis, lorsque la fugitive avait repris des forces :

— Je ne peux pourtant pas vous garder ici et violer la loi que je viens de voter contre les esclaves !

Alors le sénateur Bird, grand chasseur, et qui connaissait les sentiers de la forêt comme un trappeur :

— Allons, je vous guiderai !... Je vous conduirai jusqu'à la frontière où vous serez libre... Oh ! ce